

Introduction

colloque du 21 mai 2012

« les états modifiés de conscience, 2^e partie », par Bérénice Tournafond

Chers amis,

Je suis heureuse de vous retrouver à nouveau aujourd'hui pour la deuxième partie de notre colloque sur les états modifiés de conscience. Ce colloque s'inscrit dans le cadre d'un cycle de conférences sur la conscience qui a débuté en mars dernier.

Tout d'abord, je souhaite adresser de très vifs remerciements aux professeurs François Gros, François Terré, Jean Baechler et Pierre Buser ainsi qu'à tous les participants qui ont contribué et qui contribuent encore aujourd'hui à la réussite de nos colloques. Merci également à l'Académie des Sciences et à l'Académie des Sciences morales et politiques grâce à qui nous pouvons organiser, au sein de l'Institut, ces colloques inter-académiques. Merci à Canal Académie notre partenaire qui rediffuse sur internet une partie des interventions. Enfin merci à tous les bénévoles qui nous aident et à vous tous qui êtes de plus en plus nombreux à suivre nos manifestations.

Pour ceux qui ne nous connaissent pas encore et qui viennent pour la première fois, je rappellerai en deux mots la raison d'être de notre association et les objectifs que nous poursuivons.

Tout d'abord, l'association « Etre humain » est une association loi 1901 sans but lucratif que nous avons créée avec le professeur François Gros et le professeur François Terré en novembre 2010. L'objet de cette association est de favoriser les échanges interdisciplinaires et les recherches sur les questions fondamentales qui concernent l'être humain. Notamment quelle est notre véritable nature ? Comment naissent nos émotions et quelles sont leur incidence sur nos comportements ? Que sait-on des liens qui font interagir spiritualité et matérialité ?...

Si nous avons créé cette association, c'est parce que nous pensons que cette démarche interdisciplinaire peut nous aider à dessiner une vision globale et intégrée de ce que nous sommes. C'est donc un moyen, un outil pour parvenir à une meilleure compréhension de l'homme avec pour objectif de favoriser échanges et dialogues et par conséquent d'accéder à une meilleure gouvernance de la société.

Dans ce contexte, nous avons déjà organisé un certain nombre de conférences notamment un cycle de colloques sur l'homme contemporain à travers la science, la morale et la politique. Il a beaucoup été question des émotions, sujet interdisciplinaire par nature puisqu'au même titre que la conscience, les émotions se trouvent au confluent de toutes les disciplines : la biologie, la médecine, la théologie, la philosophie, le droit, ... Chacun dans son domaine s'y intéresse mais aucune spécialité prise isolément ne peut les expliquer entièrement. Et malheureusement il nous manque une science des interactions pour mieux les connaître. D'où l'importance d'avoir ces échanges et d'essayer de dégager une vision globale, intégrative si l'on peut dire, de l'être humain.

D'autant que, comme nous l'avons vu précédemment, il y a une corrélation certaine, une interaction évidente entre ce que nous ressentons, les émotions que nous éprouvons au contact de la société, la conscience que nous en avons et notre équilibre physique et psychique. En effet, nous savons désormais de plus en plus précisément à quel point nos émotions et nos comportements sont interdépendants de notre constitution physique et de notre environnement extérieur.

Mieux connaître ces émotions est donc essentiel puisqu'elles agissent sur nous dans tous les domaines de notre vie ; ce sont parfois elles qui nous rendent malades ; elles commandent aussi nos choix (ou nos absence de choix) comme on a pu le voir à l'occasion de l'élection présidentielle. Elles peuvent unir ou séparer, créer ou anéantir, épanouir ou dégrader.

Il en va de même de la conscience. Elle est étudiée et se manifeste dans tous les domaines mais sa nature véritable et l'ensemble de ses manifestations nous sont encore inconnues.

L'enjeu est donc capital tant sur un plan individuel, puisque cela concerne notre santé, que sur le plan collectif, social. Nous en avons déjà parlé lors des précédents colloques, les émotions et les états de conscience modifiés peuvent en effet provoquer des changements très importants dans nos comportements sociaux, transformer notre vision du monde et de la société et remettre fondamentalement en question nos modèles politiques et sociaux. Ne serait ce que parce que tous ces modèles sont fondés sur une idée de l'homme et une vision du monde qui dépendent justement en grande partie de nos émotions et de notre conscience. Et d'ailleurs, l'évidence en est fournie par la succession en tous domaines, autant scientifiques que sociaux, de paradigmes qui, par séquences, s'implantent et se périment en laissant place à de nouveaux modes de vie, de comportements, de pensées.

Et à mon sens, il ne nous est plus possible de refuser de prendre en compte cette dimension « immatérielle » au niveau politique et social tant elle est déterminante. Or nous la connaissons encore très mal. Et pourtant il nous faut la guider et la canaliser

Par conséquent, mieux comprendre, mieux connaître les interactions entre matérialité et spiritualité nous permettrait d'imaginer de nouveaux modèles de société qui prendraient mieux en compte la nature humaine dans sa complexité.

Cela permettrait également de dépasser les oppositions parfois violentes aujourd'hui entre ceux qui croient que la conscience est en partie une manifestation de la divinité et ceux qui croient que la conscience n'est qu'une manifestation du fonctionnement du cerveau, ou plus largement du corps humain.

Ce qui d'ailleurs laisse entière la question de savoir comment l'on peut parvenir aux résultats que l'on constate par certains états modifiés de conscience...

Lors de la première partie de ce cycle, dans sa conférence, le professeur Jean Baechler a très clairement montré qu'il était très important de s'intéresser à tous les états liminaires voire extatiques et d'une manière générale aux états modifiés de conscience, si l'on veut être à même de saisir cette même conscience dans son fonctionnement habituel. Vous avez même suggéré, professeur, de créer une science de l'étrange.

Et aujourd'hui, justement la première partie de cette matinée, que vous présidez, sera donc consacrée précisément à des exposés de Bertrand Méheust, du père Ols et du docteur Jourdan,

sur un certain nombre de situations qui nous frappent par leur étrangeté et pour lesquelles aucune explication incontestable ne peut être donnée. Effectivement, nous ne savons pas comment expliquer notre spiritualité, nos états méditatifs, voir « extatiques » ou encore le pouvoir des médiums ?

Et pourtant, nous avons réalisé des progrès considérables dans le domaine scientifique au cours de ces dernières décennies et notamment en neurobiologie et en physiologie comme l'a brillamment exposé le professeur Pierre Buser lors de la première partie de notre colloque, et comme le montrera également Pierre Marie Lledo dans la deuxième partie de cette matinée présidée par le professeur Buser. Puis, Monsieur Jean François Houssais interviendra pour nous proposer une approche scientifique élargie pour tenter de mieux rendre compte de l'origine et de la nature de la conscience.

Car force est de constater que les forces agissantes de la vie ne s'expliquent pas par les seules lois matérielles connues et qu'il est important de rechercher, dans ce domaine également, de nouveaux modèles.

Nous poursuivrons bien entendu en Septembre-Octobre notre cycle de conférences sur la conscience sous ses aspects physique et biologique, mais aussi dans sa dimension morale et son influence dans le domaine social, politique et juridique.

Sachant que, à ce sujet, l'approche politique et sociale actuelle apparaît encore bien rudimentaire. Elle est fondée, nous l'avons vu, sur des postulats pour l'essentiel dépassés ou en tout cas insuffisants et qui au lieu de se compléter, s'opposent. Il est donc urgent de rechercher des pistes pour la faire évoluer. C'est ce que nous nous attacherons à faire à la rentrée et nous vous communiquerons début Septembre les prochaines dates de réunion.

Je vous remercie et m'empresse de donner la parole au professeur Jean Baechler pour la première partie de cette matinée.